

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 octobre 1851](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 octobre 1851

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moreau](#) est cité(e) dans cette lettre

[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 2 p. (1r, 2r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 octobre 1851, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28026>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[28 octobre 1851](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin annonce à Émile qu'il a lu sa lettre à son retour d'Esquéhéries, le dimanche précédent, et que la famille se porte bien. Godin félicite Émile d'être dans de bonnes dispositions pour ses études. Il donne des nouvelles de la santé du chiot d'Émile. Godin recommande à son fils de ne pas seulement s'occuper de dessin linéaire, mais de se consacrer aussi à l'étude du français et de l'arithmétique. Il lui demande d'écrire ses lettres sans se faire aider et sans craindre de reproches sur son orthographe, de manière à pouvoir apprécier ses progrès en français. Godin espère que la vie à Bellevue avec ses camarades sera bénéfique pour Émile. Dans le post-scriptum, il demande à Émile d'informer Régnier que ses souliers ont été commandés et de voir avec Moreau, bottier au 23 ou 27 rue Laffitte à Paris, si ce qu'il a commandé convient ou non.

NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 28 octobre 1851 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Animaux](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Sciences](#), [Vêtements](#)

Personnes citées

- [Élise](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Moreau \[monsieur\]](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [23, rue Laffitte, Paris](#)
- [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)
- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son

décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomMoreau

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieConnaissance de Godin auquel il écrit en le tutoyant le 23 mai 1843 au sujet de l'exposition de l'Académie de l'industrie, et qui semble résider ou séjourner alors à Paris.

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fouriériste Allyre Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

1

Génie le 22 8^{ème} 1859

Mon cher enfant

Il Para aurons été bien contents de la petite lettre que tu nous a écrite, et des bonnes dispositions dans lesquelles tu te trouvais, nous espérons que comme tu nous le promets tu vas bien travailler et bien apprendre.

nous n'avons pas encore pu parler Logothèque, nous n'avons donc pas encore pu parler de toi à grand-maman ni à grand-père mais nous ne boullissons pas.

ton petit chien est en peu malade mais on le soigne bien et j'espère qu'il ne mourra pas nous avons encore un autre petit chat il couchent tous les trois dans le même nid.

écrit te promets de te le bien soigner et elle te fait ses compliments ainsi que nous omme demain.

serais nous auront j'en aurai bien content et la maman aussi elle voudrait avoir une petite lettre de toi toutes les semaines, lorsque son écrit est à peu près comme ça, on ne partant et puis elle nous donnera l'éducation de l'apprendre les choses que tu voudras et surtout de Génie et d'ailleurs.

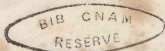
avec l'embrassement et souhaite que tu te plaises bien à Bellême.

Génie le 23 8^{ème} 1859

Mon cher fils

en arrivant Logothèque on nous avait dit dimanche que j'en passerais une heure seulement nous avons eu la satisfaction de recevoir ta lettre, nous y avons parlé de toi et fait les compliments tout le monde se portait bien et a été bien content d'avoir de tes nouvelles.

c'est avec plaisir que nous espérons que tu auras un peu de bon Dieu que tu as de bon maître à profit le temps consacré à tes études nous avons hâte de te voir toujours persister dans ces bonnes pensées, tu nous dis que M. Reynier tes amis un



serais digne et en compas il y a ici une boîte que je
trouverai, si tu y en as point tu aurais dû le demander.

Mon chien a été fort malade mais il se mieux
et nous espérons qu'il guérira bientôt bon ou a. tout le
soir possible.

tu pourrais toujours disirna de t'empêcher de
disir l'écriture que suis très intéressé mais il ne te faut
pas oublier qu'il est aussi très nécessaire que tu étudies
bien le français et que tu entends bientôt ton arithmétique
nous espérons que tu vas faire des progrès rapides dans
ce deux sciences.

Je te prie afin de nous permettre de voir les progrès
que tu feras de nous adresser au bon fait les lettres que
tu nous enverras sans les faire corriger par personne nous
les aimerons mieux comme cela sous tous les rapports. je
pense bien que tu nous enverras cette satisfaction sans rien dire
que je te fasse jamais de reproches de fautes de français qu'il
y aura dans tes lettres ainsi tu ne te feras aucun de personnes
ni pour la dictée ni pour l'orthographe et tes lettres nous
seront plus de plaisir.

nous espérons que l'habitude que tu es avoir
contractée à l'école et de lier avec tes jeunes camarades
te permettant de ne plus t'ennuyer cette science est nécessaire
pour ton bien et moi seul me fait voir que tu te
conformeras et nous t'en féliciterons.

Ecris ton oncle sa maman et moi nous
t'embrassons de cœur

B. B.

P. S. Dis à M. Legrain que les nouvelles ont été
commandées

à M. Moreau, Beller au hôpital 23 ou 24
si ce que je lui ai commandé ne concernait pas il faudrait
le prier de le commander et en commander d'autres.